

Lépidoptères nouveaux pour la faune française

G. Praviel

Citer ce document / Cite this document :

Praviel G. Lépidoptères nouveaux pour la faune française. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 42 (9), 1937. pp. 143-144;

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1937_num_42_9_15146

Fichier pdf généré le 19/06/2019

curus Panz. correspond à peu près à l'ab. *testaceus* Aubé du *L. hyalinus* Deg. Elle se distingue de la forme typique par la taille légèrement plus grande et par la couleur d'un fauve testacé clair avec les élytres ayant le sommet enfumé et présentant quelques taches basales et postmédianes plus claires ainsi qu'une ligne moniliforme juxtasuturale brunâtre et quelques petites macules noirâtres vers la base et sur les côtes.

Cette intéressante aberration a été récoltée en Perse par M. MOUGEL dans les environs de Téhéran.

Lépidoptères nouveaux pour la faune française,

par G. PRAVIEL.

Fumea raiblensis Mann. — Dans un travail sur les Lépidoptères de Raibl (Carinthie) paru en 1870, Josef MANN décrit ce curieux Psychide, si différent de nos *Fumea* habituelles (*casta* Pallas, *crassiorella* Bruand, etc.) et dont les ailes réticulées font penser aux *Solenobia*. Plus tard *F. raiblensis* Mann fut retrouvée dans les Dolomites et au Triglav. Je viens de la découvrir dans une localité bien éloignée des précédentes, au mont Mounier (Alpes Maritimes françaises), où quatre mâles furent récoltés du 9 au 11 août 1936. J'ai pu les identifier grâce à la description originale et surtout à la notice du Pr Rebel (*Verh. zool. bot. Ges. Wien.*, 1913). Mon ami, M. J. BOURGOGNE, qui étudie les Psychides au Muséum de Paris, les a comparées à un cotype de *F. raiblensis* Mann envoyé par le Musée de Vienne et a pu confirmer ma détermination.

Chez les *Fumea raiblensis* des Alpes-Maritimes les antennes des mâles portent chacune de 18 à 20 paires de minces et courtes pectinations. Ce nombre ne concorde pas avec celui indiqué par REBEL : 14. Mais le cotype de MANN envoyé par le Musée de Vienne présente en réalité 18 paires de pectinations. Le reste de la description de REBEL s'applique bien aux *Fumea raiblensis* des Alpes-Maritimes. Aussi ne semble-t-il pas utile de les désigner par un nom racial, le nombre des pectinations antennaires étant susceptible de varier dans une certaine mesure d'un individu à un autre et même, sur un individu, d'une antenne à l'autre.

La position générique de *Fumea raiblensis* Mann est restée longtemps douteuse. On l'a changée de sous-famille, la transportant des *Fumea* aux *Psychidea* puis de nouveau aux *Fumea*. Il ne fait plus de doute qu'il s'agit bien là d'un vrai représentant des *Fumeinae* comme en témoigne non seulement la nervulation du mâle et l'aspect de la femelle, mais encore l'armure génitale du mâle, ainsi que me l'indique M. BOURGOGNE qui l'a étudiée sur un de mes exemplaires du Mounier.

Fumea raiblensis Mann est un Psychide de haute altitude. Les stations de Carinthie, des Dolomites et du Triglav sont toutes situées aux environs de 2.400 mètres. C'est encore à 2.400 mètres que je l'ai rencontrée volant aux

premiers rayons du soleil sur les pentes du mont Mounier en compagnie de *Psodos chalybaeus* Zerny, *Solenobia rebeli* Wehrli, *Crambus zermattensis* Frey muller-rutzi Wehrli, etc. Alors que les espèces précédentes sont représentées dans les Alpes suisses du Valais ou les Alpes orientales par des vicariantes ou des sous-espèces différentes (*Psodos alticolaria* Mann, du Gross Glockner ; *Solenobia triglavensis* Rebel, du Triglav ; *Crambus zermattensis zermattensis* Frey, de Zermatt) il est curieux de constater que les *Fumea raiblensis* du Mounier paraissent si voisines de leurs congénères des Alpes d'Autriche qu'on ne peut les en séparer même à titre de race.

Procris chloros Hübner. — Deux mâles d'un *Procris* à antennes pointues mais dont les cinq articles terminaux ont leurs pectinations adhérentes, récoltés par J. BOURGOGNE à Serres (Hautes-Alpes) du 19 au 21 juillet 1936 appartiennent à cette espèce. J'ai disséqué l'armure génitale de l'un d'eux. A l'angle inféro-externe la valve présente un profond sinus suivi d'une apophyse caractéristique, décrite par JORDAN ; ceci permet de reconnaître *chloros* Hb. avec certitude. *Procris chloros* Hübner, décrit d'Autriche, est assez répandu en Europe Orientale. Il a été signalé plusieurs fois d'Italie mais jusqu'à ce jour on ne l'avait point reconnu de France.

Aegeria melanocephala Dalman. — Un exemplaire français venant des environs de Troyes ou du département de la Vienne, mais vraisemblablement de la première localité, me fut remis il y a quelques années. Soupçonnant qu'il s'agissait d'*Aegeria melanocephala* Dalman, je le transmis à M. LE CERF qui y reconnut effectivement cette espèce. *Aegeria melanocephala* est citée d'Allemagne, de Suède, d'Autriche, et même d'Espagne où KORB l'avait jadis trouvée en Aragon. Rien d'étonnant à ce qu'elle existe chez nous.

Psodos noricana Wagner. — De cette espèce décrite du Hochschwab (Alpes de Styrie) je possède un cotype pris par WAGNER lui-même et plusieurs topotypes. Un *Psodos* pris dans le massif de la Grande-Chartreuse, le 12 juillet 1925 par M. LE CHARLES, ne se distingue en rien des précédents. *Psodos noricana* Wagner est par conséquent plus répandue dans les Alpes qu'on ne le suppose généralement et doit exister dans bien des collections confondue avec *Ps. alpinata* Scopoli.

Psodos benteli Rätzer *alpmaritima* Wehrli. — Dans les Alpes maritimes cette espèce n'était encore connue que du Gelas et de la Cima dell' Argentera sur le territoire italien. Je l'ai retrouvée au Mont Mounier à partir de 2.300 m.

Solenobia rebeli Wehrli. — Décrite des mêmes stations que *Psodos benteli* Rätzer *alpmaritima* Wehrli. Je l'ai retrouvée avec le même *Psodos* au Mont Mounier.

Le Secrétaire-gérant : A. VACHON.